



**Fondation Horlogère, 10 novembre 2011**

**Jean-Jacques Borgeaud, président**

**Vernissage du Salon des métiers d'Art de l'horlogerie et de la bijouterie 2011**

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Conseiller Municipal,

Monsieur le Président de la Compagnie des Montres Longines Francillon SA,

Mesdames et Messieurs,

En dépit du franc fort, le succès de l'horlogerie suisse sur le marché mondial ne faiblit pas. Notre pays continue à exporter les merveilles de la création horlogère helvétique. Car il s'agit bien de création Mesdames et Messieurs, et je dirais même de création artistique.

L'horlogerie suisse se situe dans le haut de gamme, à une altitude de vol que personne d'autre n'atteint. Une montre produite en Chine coûte en moyenne 2 dollars... 2 dollars contre 558 pour une montre élaborée en Suisse. Il n'y a pas photo !

Une montre suisse, c'est quelque chose de précieux, tout simplement. Et pas seulement en dollars. Une montre suisse est précieuse parce qu'en amont du succès commercial, avant le marketing, avant les réseaux de vente, il y a les hommes et les femmes bien formés qui imaginent, dessinent, projettent, produisent, assemblent, restaurent les montres.

Ce Salon n'est pas n'importe quel Salon de l'horlogerie et de la bijouterie, c'est le Salon des métiers d'Art de l'horlogerie et de la bijouterie.

Salon des métiers ... salon des métiers d'Art.

A ce stade, j'ai envie de dire à tous les spécialistes réunis ce soir : salut l'artiste !

Mesdames et Messieurs, après cette entrée en matière, permettez-moi en tant que président de la Fondation Horlogère d'ouvrir ce vernissage et de vous souhaiter la bienvenue.

Comme vous le savez sans doute, le Salon est l'une des initiatives de la Fondation Horlogère. La Fondation Horlogère est particulièrement active cette année puisque nous avons lancé la Route de l'Horlogerie au début du mois d'octobre et nous avons inauguré nos nouveaux locaux au centre-ville de Porrentruy au mois de mai.



Aujourd'hui, nous nous penchons plus particulièrement sur les métiers d'art. Nous entendons par là les métiers où le geste manuel est prédominant, et qui assurent la fabrication ou la restauration d'objets uniques ou de petites séries, utilitaires ou décoratifs, d'une grande qualité technique et esthétique.

Ces métiers sont les héritiers d'un savoir-faire élaboré au cours des siècles. Ils puisent leur inspiration à la fois dans le passé et dans les conceptions et techniques modernes. Le mariage est heureux entre les valeurs de la tradition et l'excellence de la technicité.

Vous pourrez découvrir dans ce Salon tous ces fabuleux métiers que sont la décoration des boîtes de montre, des cadrans et des mouvements, l'émaillage, le guillochage, le sertissage, la gravure. Vous pourrez non seulement découvrir les métiers mais aussi leurs formateurs puisqu'une large place est consacrée aux écoles d'horlogerie et bijouterie.

On ne dira jamais assez combien la formation est importante pour assurer l'épanouissement personnel et professionnel de chacun, combien elle est importante pour les entreprises horlogères, combien elle est importante pour le développement économique durable de nos régions.

Mesdames et Messieurs les représentants des écoles, c'est un grand merci qu'il convient de vous adresser. Sans vous nous ne serions pas là aujourd'hui et l'horlogerie ne serait pas un thème. Mais avec vous, les métiers de l'horlogerie et de la bijouterie se renforcent et progressent au fil des générations.

A l'issue de la formation, il y a la reconnaissance du travail accompli pour acquérir des connaissances, par exemple par l'intermédiaire d'un certificat fédéral de capacité. Et dans ce domaine, j'aimerais partager avec vous une préoccupation : celle de l'absence de reconnaissance de certains métiers pratiqués dans l'horlogerie.

Ces métiers sont précieux mais ne sont soutenus par aucun certificat. Je pense aux peintres, aux guillocheurs, ou encore aux cadranographes. Que se passe-t-il lorsqu'ils changent d'orientation professionnelle à 45 ou 50 ans ? Ils ne peuvent présenter aucun diplôme même si leurs compétences professionnelles sont remarquables.

Je souhaite que l'on se penche sérieusement sur la question et que l'on prenne une initiative. Car dans une région largement tournée vers l'horlogerie, il n'est pas admissible que toutes les spécialités professionnelles ne soient pas promues et valorisées. Si le plus petit maillon venait à faiblir ou à manquer, c'est toute la chaîne qui en souffrirait.



Permettez-moi à présent de vous présenter les acteurs de ce salon, ceux sans lesquels nous ne parlerions ni de métiers ni d'art. Nous pouvons tous vous les présenter parce que nous n'avons pas encore la dimension de Baselworld ... pas encore ! Je remercie les représentants des entreprises que je vais citer de faire un petit signe afin que nous puissions les identifier.

Je commence par ABL Achevage Sàrl, spécialisée dans l'achevage de la boîte de montre de haut de gamme. Cette spécialité implique une grande connaissance et une belle dextérité manuelle pour préparer et ajuster les cornes, gonds, anses et autres verrous.

ATOKALPA est un fabricant de composants horlogers. Une centaine de collaborateurs déploient leur savoir-faire microtechnique au service de l'horlogerie de luxe. ATOKALPA est particulièrement connue auprès des grandes marques pour sa fabrication de l'oscillateur complet.

Décors guillochés SA figure parmi les leaders mondiaux du guillochage main. Ils utilisent aussi les meilleures machines à guillocher pour dessiner des mouvements et des vagues indélébiles sur des pièces en or, platine, acier ou encore nacre.

Joanne Froidevaux a monté son propre atelier de gravure en 2001. Ses travaux de recherche et l'utilisation de diverses techniques lui permettent de graver des décors d'une grande complexité sur des pièces de très petite dimension.

Horia SA se situe comme les écoles d'horlogerie en amont de la fabrication des montres. Horia SA produit les outils indispensables à l'horloger, et notamment les instruments destinés au réglage et à l'entretien des montres.

Grégoire Maret est bijoutier-joaillier. Il s'est mis à son compte à 19 ans et propose des services très personnalisés. « Mon art, dit-il, est d'abord une passion qui exige un savoir empirique ».

Mosaïque d'art, tel est l'intitulé du stand de Daniel Mettraux. Daniel Mettraux a exécuté des mosaïques pour le compte de grands noms comme Marc Chagall ou Joan Miro. Depuis 1977, il s'efforce de réintroduire l'art de la mosaïque dans le pays.

Caroline Friedli maîtrise plusieurs techniques de la bijouterie ... techniques qu'elle enseigne d'ailleurs. Ces techniques parfois antiques se marient avec les designs actuels dans des bijoux très exclusifs.

Jacky Prêtre peint depuis l'âge de 20 ans. Cette passion, il l'a exercée sur divers thèmes bien sûr, mais ce qu'il aime tout particulièrement, c'est peindre l'horloger dans son atelier à l'établi.



Pyroverre : c'est le nom de l'atelier de Christophe Huguenin, artisan souffleur de verre. Le verre se ramollit sous l'effet du chalumeau et c'est l'instant précis où la main et le souffle du verrier doivent inciter la matière à se déplacer et à se transformer.

Traditech SA, c'est l'alliance de la tradition et de la technologie. Traditech a été créée par Cyril Bariot. Elle emploie des sertisseurs diplômés qui peuvent passer des heures à un travail ultra-délicat sur des pièces de très haute-joaillerie ou sur des pierres précieuses mettant en valeur les éléments constituant d'une montre.

Watch Sales Academy. Ici, nous ne sommes pas en amont mais en aval de la fabrication des montres puisqu'il s'agit de valoriser la culture horlogère suisse au niveau de la vente, avec un Brevet fédéral de conseillère ou de conseiller de vente en horlogerie.

Victorinox Swiss Army : tout le monde connaît les couteaux suisses livrés à l'armée depuis 1891. Victorinox, c'est aussi une gamme de montres qui se définissent au travers des valeurs suisses que sont l'ingéniosité, la fiabilité, la fonctionnalité et la qualité.

J'en arrive aux écoles et je commence par la Haute Ecole ARC Ingénierie. Cette école forme des ingénieurs bien sûr. Mais au-delà des compétences scientifiques et techniques, elle inocule aussi les aspects sociaux et humains nécessaires aux nouvelles missions des ingénieurs.

L'école technique du CIFOM est à la fois une école de métier et une école de perfectionnement. Elle forme par exemple des techniciens diplômés en restauration de complications horlogères ou en conceptions horlogères.

L'Ecole des métiers techniques forme des jeunes au sortir de leur scolarité et les prépare aux besoins et ambitions des PME jurassiennes en leur offrant des compétences techniques et humaines sans failles. Six métiers y sont enseignés, dont celui d'horloger rhabilleur.

L'Espace Formation Emploi Jura est aussi présent dans ce salon. Il est le centre cantonal d'amélioration des compétences destiné aux demandeurs d'emploi.

L'Ecole technique de la vallée de Joux est réputée pour le haut niveau de ses réalisations techniques et artisanales. Elle est particulièrement reconnue pour ses compétences dans les métiers de la microtechnique horlogère, de la bijouterie et de la micromécanique.



Enfin, je salue particulièrement la présence d'une école de France voisine : le lycée Edgar Faure de Morteau. La formation dispensée à Morteau va de la joaillerie au sertissage, du bijou ou joyau en passant par l'horlogerie.

Mesdames et Messieurs, les présentations des exposants sont faites !

Vous avez pu écouter M. Walter von Kaenel, directeur de la Compagnie des Montres Longines Francillon SA qui a tenu la conférence d'ouverture du Salon.

Je signale quatre autres conférences ;

Demain à 11 heures, M. Olivier Duvanel de la Haute Ecole ARC Ingénierie s'exprimera sur le thème de l'ingénierie horlogère, une formation au cœur du mouvement ;

Demain à 18 heures, conférence de M. Christophe Beuchat, d'Etude et projets horlogers, sur le titre suivant : « De l'idée à l'objet horloger ».

Enfin samedi à 16 heures, conférence de M. Bernard Vallat, de la Société Crelier Fils SA, fabricant de pierres, au sujet de la pierre fine et de ses interrogations.

Mesdames et Messieurs, nous sommes convaincus que l'horlogerie jurassienne dispose d'une aura capable de séduire les visiteurs bien au-delà de nos vallées.

La beauté des objets horlogers n'est plus à démontrer.

En fait, le Salon ouvre des portes qui sont souvent restées pudiquement fermées jusqu'à présent, comme je l'ai dit le 2 octobre dernier lors du lancement de la Route de l'Horlogerie.

Le monde industriel travaille souvent dans la précision et la discrétion, et pense peu à l'intérêt partagé du public pour ses activités et pour le travail effectué dans le secret des ateliers.

Le salon, c'est donc l'occasion de partager aussi une certaine fierté quant au savoir-faire régional.

Il s'inscrit dans l'ambition de la Fondation Horlogère qui est de sauvegarder les atouts et valoriser le génie horloger de toute une région.

Je vous remercie de votre attention et me réjouis de lever tout à l'heure mon verre au succès du 3<sup>e</sup> Salon des métiers d'Art de l'horlogerie et de la bijouterie.